

PETITE BIBLIOTHÈQUE N° 108

(SUPPLÉMENT À LA « LETTRE DES AMIS » N° 169)

POTIERS DE LA HAUTE-GARONNE

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



Par

Alain COSTES

Introduction

Une association chargée d'effectuer des recherches concernant la céramique vient de se mettre en place. Il s'agit du GRECAM, Groupe de Recherches en Ethnologie, Céramologie et Archéologie en Midi-toulousain. Cette structure publiera, chaque année, un mémoire sur un sujet particulier et une revue, la *Grésale* qui proposera des articles et des informations. J'ai l'honneur d'inaugurer cette activité d'édition en proposant la synthèse d'un mémoire d'anthropologie¹, consacré à l'étude de la poterie moderne et contemporaine (fin XVème à nos jours) usuelle sur le Midi-toulousain et la Gascogne.

Le terme de « poterie » concerne la céramique brute ou a couverte plombifère, j'écarte de ma recherche la faïence qui est une céramique à couverte stannifère. J'ai fait appel à plusieurs disciplines dont l'archéologie (étude de mobiliers provenant de fouilles ou de prospections et de fouilles d'ateliers et d'habitats), l'histoire (mention d'ateliers et de potiers sur les documents, statistiques industrielles, etc.) et l'ethnographie (étude de collections privées ou de musées ATP, enquêtes).

Ce travail ne pourrait être mené sans l'apport des chercheurs qui ont suivi la voie tracée par Félix Mathieu, créateur de la céramologie régionale : Gérard Villeval, Jean-Pierre Suzonni, Jean-Michel Lassure, Claude Légé, Bernard Jolibert, Robert Montagut et Joseph Picart.

La mise en place d'un groupe de recherche à l'université de Toulouse-le-Mirail, sous la direction de Serge Brunet et de Jean-Michel Lassure, va permettre de mieux organiser la recherche. A ce jour quatre points du département sont étudiés : Esperce par Jean-Pierre Suzonni, Cox par Joseph Picart, Lilianne Deschamps et une étudiante, Plagne par Stéphane Piques et le Savès (Saint-Thomas, Rieumes, Savères) par moi même.

Mais je lance de plus un appel aux Amis des Archives afin qu'ils me signalent, s'ils le veulent bien, les mentions de potiers qu'ils pourraient retrouver sur divers documents, l'emplacement de leurs ateliers et de la production que je serai ravi d'observer. En effet si le chemin de la connaissance de notre patrimoine artisanal commence à être arpenté bien des éléments nous manquent pour saisir l'importance et la qualité de l'activité des potiers d'antan.

¹ A l'Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales de Toulouse, sous la direction de Daniel Fabre.

Les fabriques de poterie de la Haute-Garonne du XVI^e au XX^e siècle

Auterive : un atelier de pots à cuire avec couvercles y existait au XV^eme et début XVI^eme sur la « rue des ouliers » citée sur le cadastre de 1546, mais alors sans potiers.

Boussens : Dès 1822 fabrication de faïence et de poteries de toutes sortes. Avant 1875 Jean Turiés vient de Montesquieu s'établir à Boussens (pour prendre la succession de Jacques Dupeyron, cité potier en 1862 ?) son fils est cité en 1882 et 1890, l'atelier ferme avant 1909².

Brignemont (Cadours 31) : à rattacher à Cox, au moins 15 ateliers vers 1675 (Picart 1989). Barrau et Laborde en 1910 où il y a quatre marchands de poteries : Abadie, Destarac, Latriille et Guillempy.

Bruyère (Auterive) : Jean Massié, potier en 1710, n'est pas cité sur la statistique de 1826 (Légé).

Carbonne : selon Lesur et Tardy "*grosse poterie commune au XIX^e siècle*". Mais les statistiques ne mentionnent rien entre 1829 et 1880 (Légé).

Cassagne : L'atelier de F. Limagne est cité en 1804, puis Bartet lui succède vers 1817 avec deux ouvriers en 1824. Son cahier de compte (1819-27) ne précise pas le type de production : faïence blanche ou brune (Gênes). Là aussi il semble qu'il s'agisse de « poteries de toutes sortes ». Des bols, cafetières, écuelles, bouillons probablement en Gênes et aussi des casseroles, cruchettes et lèchefrites en poterie traditionnelle (Légé).

Cazères : 2 ateliers en 1822 puis un seul en 1824, le potier n'a pas d'ouvriers. La fabrique est fermée en 1851.

Cintegabelle : ateliers au XIX^e siècle selon Lesur mais pas cités sur la statistique de 1826 (Légé).

Cox : très important lieu de fabrication de poterie. Au moins cinq potiers (ateliers) entre 1588 et 1593, environ 25 vers 1620, plus de 50 au milieu du XVII^eme, 36 en 1885, 20 ateliers et 60 ouvriers en 1890, 25 en 1910, 10 en 1931.

Esperce : "*poutiers*" dès 1594-1595, avec dix artisans dont trois maîtres-potiers ; cinq entre 1628 et 1657 ; en 1750, 40 potiers, ouvriers compris ; le maxi est atteint en 1810 avec 50 artisans, ouvriers compris ; 6 potiers et 22 ouvriers en 1822 ; le même nombre de potiers mais seulement 6 ouvriers en 1826 ; 18 potiers vers 1860 ; en 1900, cinq ateliers ; deux en 1914, le dernier four ferme en 1923.

Gaujac : à rattacher à Esperce. En 1824, un atelier de deux ouvriers produit des "*soupières, cruches, vases et casseroles* (Légé) ».

² recherches de Claude Légé.

Lafitte-Toupière : d'après le toponyme du lieu et la prospection, Lafitte paraît avoir été un lieu de fabrication de poterie grésée dite « commingeoise »³.

Lagraulet : à rattacher à Cox. Lalubie, potier en 1593, puis au moins 15 ateliers vers 1675 (Picart 1989).

Mancioux : pas de poterie mais une faïencerie en 1824. Quatre entreprises en 1860 soit : Dambrun, Breton, Malet et Dupeyron qui reprend la fabrique Sentenac-Campan. Trois en 1875. Entre 1890 et 1909 ne demeurent que Dambrun et Dupeyron qui, seul en 1931, ferme son atelier en 1935. On fabrique à Mancioux des tussets, des soupières, cafetières et pots à lait à décor marbré et de la vaisselle de Gênes. Le four et l'atelier Dupeyron ont échappé à la destruction (Légé)⁴.

Mane : la faïencerie-tuilerie de Jean Barbe, citée en 1827, démolie en 1880 est remplacée par la tuilerie Clarous. Trois usines en 1882. Celle de Prosper Pradère, route de Castelbiague, fonctionne entre 1886 et 1914, la faïencerie Pradère-Vincennair en 1890 et celle de Pommier est active en 1931. Ces unités fabriquent de la vaisselle de Gênes (dite « rouge » en 1890), des *tussets* et des bouillons en rouge et en marbré (Légé).

Marsoulas : Jacques Bouffartigues faïencier en 1783, Blanc potier est cité de 1787 à 1842 (démolition du four) et le faïencier Garric entre 1827 et 1840. Trois ateliers et 16 ouvriers sont mentionnés en 1824. Dupeyron s'installe à Mancioux en 1860 date de la fin des ateliers de Marsoulas qui sont ignorés en 1890. On y connaît la production de bouillons rougeâtres, de vaisselle blanche et de Gênes (Légé).

Martres : au moins trois faïenciers, Leclerc, Her et Dambrun ont fabriqué entre 1870 et 1900 de la vaisselle de Gênes et des soupières, bouillons et cafetières à décor marbré (Légé).

Mauran : les faïenceries ont fabriqué des cafetières marbrées, citées dans l'inventaire Cahuzac en 1875. Faïencerie Laroque, grise et marbrée, citée en 1909, ferme avant 1931. Un Laroque est marchand de porcelaine à Salies en 1931.

Montclar-de-Comminges : Bertrand Dot est cité potier entre 1815 et 1822, puis passera à la tuilerie avant qu'une faïencerie s'installe.

Montesquieu-Lauraguais : famille Thomas au hameau des Thomasses, début XVIIème au milieu XVIIIème.

Montesquieu-Volvestre : poterie très estimée en 1800, mais pas citée en 1826. Deux ateliers en 1909 : Duprat et Saint Germès⁵. Turiès, potier de Montesquieu, part avant 1871 installer un atelier à Boussens (Légé).

Montgaillard-Lauraguais : Antoine Lacombe (fin XVIe siècle) et son fils Thomas Lacombe (marié en 1603) partent à Varennes en 1625, date de la fin de l'atelier de Montgaillard (Suzzoni 1996).

³ prospection Costes, août 1996.

⁴ Manière (G.) - Mancioux, ancien centre artisanal de poterie, *RC*, 1967, p12.

⁵ Annuaire de la Haute-Garonne, 1909.

Plagne : fabrication attestée dans la seconde partie du XVII^e siècle. 17 potiers et un marchand en 1796. Un atelier de 25 ouvriers en 1822 ; un atelier de 14 ouvriers en 1824 ; semble, selon les statistiques, fermer peu après.

Puységur : à rattacher à Cox. Au moins 10 ateliers vers 1675 (Picart 1989), 7 ateliers en 1885, 3 de 11 ouvriers en 1890 (Dubernet, Lagrange et Bégué), et encore 3 fabriques en 1909 (Lagrange, Larrieu, Lamarque). A la fin du XIX^e siècle, Dubernet marque ses casseroles de Toulouse d'une estampille sur le manche « *Dubernet, Potier, Puységur, Ht-Garonne* ». Sa veuve posera autour de 1900 sa propre marque « *Veuve Dubernet* » sur les mêmes modèles, puis Lamarque, reprend l'affaire entre 1905 et 1909 avec une production de toupins à queue creuse.

Revel : ignorée en 1826 (Légé) la production industrielle considérée comme « médiocre » de Revel apparaît au milieu du XIX^e siècle avec quatre ateliers de 10 ouvriers : Chazot, Durand, Gouze (ou Garaize) et Mathabiau (Légé). En 1879, Simon Poitevin, à la Verrerie, dépose sa marque. Six ateliers en 1890 : Chauffert, Chazotes frères, Elie Déoux, Ernest Ducros (de Castres ou d'Auvillar ?), Dutus et Félix Poitevin avec de la poterie à feu et de la grosse poterie (Rousset 1890). Atelier Catala en 1909.

Rieumes-Savères : en 1592 trois potiers. Au milieu du XVII^e siècle, les ateliers rieumoises deviennent un satellite de Saint-Thomas et en 1691 il y a toujours trois potiers. Vers 1740, deux potiers. Un seul potier en 1805, Antoine Augé est installé à Labourdette. Raymond Clamens semble prendre sa suite et installe le four de Marroule. C'est cet atelier que récupérera Médous, dernier potier de Rieumes à sa mort vers 1913.

Sainte-Foy : à rattacher à St Thomas. François Thiers de Saint-Thomas y ouvre un atelier mentionné en 1822 et 1828 (Légé).

Saint-Frajou : une fouille a mis au jour deux fours à Saint-Frajou qui ont produit dans la seconde partie du XVI^e siècle de la vaisselle en pâte ocre, engobée et vernissée en jaune et en vert dont certaines pièces sont décorées à *sgraffiato* (Lassure-Villeval 1992).

Saint-Loup-Cammas : poteries Pierre Bertrand et compagnie en 1890 (Rousses 1890), Charrière, fabricant de produits céramiques en 1909.

Saint-Thomas : implantés dans la seconde partie du XVI^e siècle les potiers y sont au nombre de 12 en 1669. Une dizaine de potiers entre 1750 et 1817. On observe une chute en 1830, où ne restent que 7 potiers puis la reprise en 1860. Encore 6 potiers en 1882 avec la création de deux nouveaux ateliers. En 1909 demeure le « faïencier » Médous, deux potiers, et un marchand. 1920 voit la fin des ateliers avec la mort de Lascours mais Ruffat s'installe à l'Isle-en-Jourdain où il est cité en 1931.

Salies-du-Salat : la faïencerie Bergougnan (1787 à 1900) a réalisé dans la seconde partie du XIX^e siècle des bouillons et des soupières en rougeâtre et marbré. La faïencerie Ortet, spécialisée dans le décor marbré, ferme avant 1931.

Saubens : des fabriques de poteries y sont mentionnées au XVIII^e siècle puis en 1852. En 1886 l'instituteur écrit « *Nous possédons une poterie peu importante à la vérité. On y fabrique des pots à queue appelées oules, des soupières, des casseroles bon marché, des cafetières, des plats, des chauffe-pieds, etc... Marchandises transportées à Toulouse et vendues quelquefois,*

ou expédiées dans les villes de France. Ces divers objets, fabriqués avec de la terre argileuse, pétrie, travaillée, moulée et tournée, n'étaient jamais assez cuits. C'est ce qui cause la fragilité de cette pauvre batterie de cuisine. Cette usine autrefois occupait vingt ouvriers et, aujourd'hui, elle a toute la peine du monde à en occuper sept ou huit... ». La poterie Broustet (située près des écoles, aux actuelles maisons Zambon et Dupuy) est citée en 1890 comme faïencerie de marbré. En 1909 connue sous le nom de « Broustet frères ». Elle ferme en 1912 date où « quelques ouvriers y travaillaient encore fabriquant des plats, des pots à lait et divers récipients qui, paraît-il, se vendaient un peu partout en France (Alayrac 1997) ». La prospection a donné des tessons de soupières marbrées⁶.

Toulouse : les potiers toulousains sont surtout établis, dès le XVIème, sur le faubourg Saint-Etienne, notamment sur la rue des potiers et celle des vases. Ils vouent un culte à saintes Juste et Rafine. Au moins 11 potiers entre 1650 et 1750 puis 13 à la fin du XVIIIe siècle. En 1824, 18 potiers et faïenciers occupent 104 ouvriers. Avant 1847 Jean Suspène, potier de Martres, s'établit à Toulouse. Sur les cinq potiers toulousains de 1852, quatre vivent encore dans le quartier primitif : Chaulet rue des Tourneurs, Dupeyset, Dupuy et Salvan, rue des Potiers. Si ces deux, descendants d'une ancienne dynastie de potiers, sont encore cités en 1862, quatre nouveaux patronymes apparaissent alors : Castan rue d'Aubuisson (cité en 1865 et 1875), Castrés, rue des Potiers passe au chemin de la Gloire en 1865 et à la Colombette en 1875. Massip est cité rue Montaudran en 1862 et 1865 et Reverdu, fabricant de Castelnaudary tient, entre 1862 et 1880, boutique allées des Zéphirs. En 1865 nous voyons apparaître Corso, rue des Sachets et Pourquoié, rue Palaprat⁷. L'annuaire de 1890 nous donne quatre fabricants (en est-ce bien ?) : la Veuve Salvan, Castex, rue des Puits Verts, Dargasiés à Denfer-Rochereau et Reynes (Rousset 1890).

Varenes : (1613-1784), Antoine Lacombe, potier de Montgaillard s'y installe (1613-24) ; son fils Thomas prend sa succession ; les descendants de son frère Bernard assurent jusqu'en 1705 puis sont relayés par les Malet qui s'éteignent en 1784, date de la fin de l'atelier de Varenes (Suzzoni 1996).

Villefranche : « Au début du XIXe siècle, on y fit une poterie très estimée » selon Tardy, mais les ateliers ne sont pas cités sur les statistiques de 1826 (Légé).

Villemur : la production des huit ateliers (25 ouvriers) mentionnés sur la statistique de 1824 paraît avoir été de la vaisselle de Gênes, dont Villemur, comme Auvillar se fit une spécialité. Quatre ateliers en 1890 : Bousquet, A. Castella, J. Castella, J. Dastres et fils au faubourg Saint-Jean (Rousset 1890). En 1909 il restait quatre fabriques : Aussat, Bousquet, Barrié et Delmas.

⁶ Prospection Costes, octobre 1997.

⁷ Ces noms m'ont été donnés par Gérard Villeval.

Patronymes de potiers de la Haute-Garonne

Patronyme	lieu	période
Abadie	Puységur, Brignemont	1675
Albert	Toulouse	1789
Andrau	Toulouse	1789
Aribaut	Esperce	1830-65
Arnaud	Esperce	1750-1900
Arqué	Brignemont	1675
Augé	Cox, Rieumes	1620-1805
Aussat	Villemur	1909
Auzet	St-Thomas	1669
Baget	Cox	1620
Baldarra*	Cox	1620
Baratchin	St-Thomas	1669
Barrau	Esperce- Brignemont	1594-1910
Barrié	Villemur	1909
Barrios*	Cox	1620
Barrut	Cox	1620
Baudonnet	Cox	1593
Bauldon*	Esperce	1594-60
Bégué	Puységur, Cox	1675
Bellauguet	Cox	1675
Bellegarigue	Cox	1675
Belou	Esperce	1594-1810
Berar*	St-Thomas	1669
Bergougnan	Salies	1787-1900
Bernés	Lagraulet, Cox	1620-75
Bosc	Plagne, Puységur, Lagraulet	1565-1675
Bourret	Brignemont	1675
Bousquet	St-Thomas, Villefranche Villemur	1669-1909
Breton	Mancioux	1860
Broustet	Saubens	1909
Canteloup	Cox	1620
Capelle	Esperce	1738-1865
Carboué	Lagraulet	1675
Carci	Esperce	1750-1810
Carrié	Cox	1620
Cassé	Toulouse	1748
Castang	Esperce	1750-1810
Castella	Villefranche	sec/partie XIXe
Catala	Revel	1909
Caubet	Cox	1620
Cavalier	Cox	1620
Cayrou	Toulouse	1745-54
Cazedevant	Esperce	1738-1900

Chat	St-Thomas	1851
Chazot	Revel	1890
Cinqfraix	Lagraulet	1675
Cistac	Esperce	1750-1810
Collongues	Brignemont	1675
Coutens	St-Thomas	1830
Cubès	Toulouse	1739-54
Dambrun	Mancioux-Martres	1860-1909
Darolles*	St-Thomas	1851
Darrant	St-Thomas	1669
Dastres	Villefranche	secpartie XIXe
Dauzeix	Cox	1675
De Debat	St-Thomas	1669-1830
Delhom	Lagraulet	1675
Demoix	Puységur	1675
Dispan*	Brignemont	1675
Dot	Montclar-de-C	1815-1822
Dubarry	Brignemont, Cox	1675
Dubernet	Pusségur	fin XIX
Dubois	Plagne	1796
Dulac	St-Thomas	1669
Dumas-Delmas	Cox-Esperce-Villemur	1630-1909
Dupeyron	Marsoulas-Mancioux	avant 1860-1935
Duprat	Montequieu-V	1909
Dupuy	Toulouse	1753-86
Durand	Revel	1890
Escalas*	Cox	1620
Escamot	Cox	1675
Escarre*	Pusségur	1675
Esplas	Esperce	1900
Fauré	Cox, Rieumes	1640- 1700
Fazeuilhes-Faguilhé*	St-Thomas-Toulouse	1669-1745
Galinier	Esperce	1900
Garaize	Revel	1890
Garric	Marsoulas	1787-1847
Garrigues (3)	Esperce	1594
Garros	Pusségur	1675
Gaujous	Cox	1675
Gayne	Cox	1620
Gimat	Cox	1675
Gineste	St-Thomas-Toulouse	1722-1789
Gissot	Cox	1620
Guibaut	Cox	1675
Guittard*	Cox	1675
Her	Martres	1870-1900
Hugonnet	Esperce	1738-1810
Jean	Esperce	1594

Jourdan	Esperce	1738-50
Labat	Toulouse	1690-1730
Laborde	Brignemont	1910
Laborie	St-Thomas	1669
Laboup	Cox	1620
Labrune	Esperce	1750-1810
Lacaze	Cox	1620
Lacombe	Montgaillard-L-Varennes	avant 1625-1705
Lacrambe	Pusségur, Cox	1620-75
Lagarde	Cox	1593
Lagrange	Brignemont Lagraulet	1675
Lalubie	Lagraulet, Cox	1593
Lamarque	Lagraulet	1675
Lanes	Brignemont	1675
Lapart	Cox	1675
Laroque	Mauran	1901-1930
Larrieu	Lagraulet	1675
Lascours	St-Thomas	1851-1923
Laurens	Cox	1675
Lavergne	Toulouse	1719-90
Leclerc	Martres	1870-1900
Lescure	St-Thomas	1669
Long	Pusségur, Cox	1675
Malet	Varennes-Mancioux	1707-1860
Marchet	Lagraulet	1675
Marguerit	Esperce	1830-44
Marliagues	Esperce	1738-50
Martin	Brignemont, Cox	1675
Massot	Cox	1675
Matet	Toulouse	1753-78
Mathabiau	Revel	1890
Maurette	Esperce	1750-1810
Maury	Esperce	1738-50
Mayne	Lagraulet	1675
Mazelier	Cox	1620
Médous	Cox, Rieumes, St-Thomas	1675-1913
Mengaud	Toulouse	1768-92
Mengelle*	St-Thomas, Rieumes	1650-1740
Micolle*	Rieumes	1672
Miquel*	Cox	1675
Mispoulet (grec)	Rieumes	1592-1670
Molinier	Brignemont	1675
Mondiot	Lagraulet	1675
Moutet	Lagraulet	1675
Nougut	Cox	1593
Ortet	Salies	avant 1931
Oustin	Cox	1620
Palanque	Brignemont	1675

Palas*	St-Thomas	1669-1890
Polycarpe	Esperce	1830-1900
Pommier	Mane	1931
Pons	Martres	1870-1900
Portié	St-Thomas	1851
Pradère	Mane	1880-1914
Puntous	Cox	1675
Quillet	Esperce	1750-1810
Rabaute	Toulouse	1760-78
Rocolles*	Cox	1675
Ruffat	Rieumes-St-Thomas	1720-1851
Saint-Germès	Montequieu-V	1909
Salvan	Toulouse	1714-92
Samazan	Cox	1620
Sarrans	Esperce	1630-60
Ségouffin*	St-Thomas	1722-1870
Sentenac-Campan	Mancioux	avant 1860
Servat	Esperce	1594
Ste-Marie	Esperce	1750-1810
Suffron	Toulouse	1749-52
Suspène	Martres-Toulouse	1840
Taupiac	Lagraulet	1675
Thiers	St-Thomas-Ste-Foy	1822-30
Thomas	Montequieu-L -Esperce	1620-1844
Tisserand	Lagraulet	1675
Toulouse	Cox	1675
Turies	Montesquieu-Boussens	1870-1905
Turines	Esperce	1738-50
Villeneuve	Cox	1620
Villespy	Esperce	1594
Vinsac	Lagraulet	1675
Ynar*	Lagraulet, Cox	1593-1675

* patronymes pouvant être d'origine hispanique (Catalogne et Aragon)

Bibliographie

Abréviations de nom de revues et autres documents :

BSAG : *Bulletin de la Société Archéologique du Gers.*

AS : *Archéo en Savès.*

RC : *Revue de Comminges.*

AMM : *Archéologie du Midi Médiéval.*

2ème rencontre : *2ème rencontre sur la céramique en Midi-Pyrénées, 1989.*

Alayrac 1989 : ALAYRAC (G.) - *Saubens*, Mairie 1989.

Alios-Catalo 1989 : ALIOS CATALO (J.) - La céramique du quartier Arnaud-Bernard (Toulouse), *in 2ème rencontre.*

Améglio 1997 : AMEGLIO (H.) - L'église Saint-Marcet à Muret, *in RC*, 4ème trim 1997, pp. 512-517.

Aramon 1997 : ARAMON (J-Ch.), CATALO (J.), LLENCH (L.) - *Fouille du lycée Ozenne (Toulouse)*, rap. de fouille 1997.

Archéologie et vie quotidienne au XIII et XIVème en Midi-Pyrénées, catalogue, Musée des Augustins, Toulouse 1990.

Benne 1996 : BENNE (V.) - La céramique moderne du site du tuilier à Cazaux-Savès (Gers), *in AS*, n° 9, 1996.

Broecker 1988 : BROECKER (R.) - Au sujet des travaux dans la tour de Martres-Tolosanes, *in RC*, 1988, p 510.

Brunet 1944 : BRUNET (L.) - *Les potiers de Cox*, manuscrit, 1944.

Costes 1979 : COSTES (A.) - Les potiers de Saint-Thomas, *in RC*, 1979, pp. 591-596 et 1989 pp. 543-551.

Costes 1984 : COSTES (A.) - Les potiers de Sémésies Cachan, *in RC*, 1984, pp. 233-284.

Costes 1992 : COSTES (A.) - La dourne en Gascogne et Languedoc, *in RC*, 1992-1, pp. 81-88.

Costes 1994 : COSTES (A.) - Histoires de cruches, *in RC*, 1994-3, pp. 335-340.

Costes 1995 : COSTES (A.) - L'ouïe, poterie culinaire d'autrefois, *in RC*, 1995-1, pp. 53-57.

Costes 1996 : COSTES (A.) - Une batterie de silos à Montpézat (Gers), *in AS* n° 9, 1996, pp. 103-124.

Costes 1997 : COSTES (A.) - La fouille du prieuré de Saint-Laurent sur Save (Ht-Garonne), *in RC*, 1997-1, pp. 5-17.

Costes 1997 : COSTES (A.) - Potiers et poteries d'Esperce, *in RC*, 1997-2, pp. 227-237.

Cuisine, alimentation et manières de table dans le Sud-Ouest (XIX-XXème), CCR, exposition 1983-84.

Falco 1980 : FALCO (J.) - *Le prieuré de Pinel (Villariès)*, Tapuscrit, 1980.

Galnier-Fouet 1982 : GALINIER (L.), FOUET (G.) - *La céramique toulousaine*, Galnier, Albi, 1982.

Garnier 1973 : GARNIER (J-F.) - Les fosses à offrandes du XVIIème du château de Juzés (Haute-Garonne), *in Bulletin de la S H de Villeneuve sur Lot*, tome 3-4, 1973-74.

Jolibert 1986 : JOLIBERT (B.) - Recherches archéologiques à l'abbaye de Bonnefont, *in RC*, 1986.

Lassure-Villeval 1989 : LASSURE (JM.) VILLEVAL (G.) - Céramique de la seconde moitié du XVIIème à Cologne, *in 2ème rencontre.*

Lassure-Villeval 1992 : LASSURE (JM.), VILLEVAL (G.) - La céramique de l'atelier de Saint-Frajou, *in AS* n° 1, 1992.

- Lesur-Tardy 1974 : LESUR TARDY - *Les poteries et faïences françaises*, trois tomes, sec. édition, Tardy, Paris, 1974.
- Manière 1967 : MANIERE (G.) - Mancieux, ancien centre de poterie, in *RC*, 1967 4^{ème} trim, pp.13-17.
- Mathieu 1965 : MATHIEU (F.) - *Notes sur la céramique de Toulouse et du Sud-Ouest*, l'Auta, NS 1965.
- Mesplé 1968 : MESPLE (P.) - Découverte à Venerque de céramiques du XVIIIème, in *l'Auta*, p 102 à 105.
- Ortuno 1969 : ORTUNO (A.) - *Les artisans potiers de Toulouse de 1750 à 1789*, mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-le-Mirail, 1969.
- Picart 1989 : PICART (J.) - *Potiers et terres vernissées de Cox*, tapuscrit, 1989.
- Picart 1989 : PICART (J.) - *Dépotoirs d'un four de potier, Cox*, Tapuscrit 1989.
- Pousthomis 1981 : POUSTHOMIS (H.) - *L'apparition de la céramique glaçurée dans le sud du Tarn*, mémoire de maîtrise, Le Mirail 1981.
- Rousset 1890 : ROUSSET (C.) - *Annuaire de la verrerie et de la céramique*, Paris 1890.
- Suzzoni : SUZZONI (J-P.) - *Esperce, un village de potiers*, in *l'Autan*.
- Suzzoni 1996 : SUZZONI (J-P.) - Potiers d'antan en Lauraguais, in *l'Autan*, n° 617 et n° 618, 1996.
- Suzzoni 1997 : SUZZONI (J-P.) - La Corporation des potiers de Toulouse au XVIIIème, in *l'Auta*, n° 627, 1997, pp. 164-179.
- Villeval 1974 : VILLEVAL (G.) - Le carrelage du palais épiscopal d'Alan, in *RC*, 1974, p 57.

.....

**Le GRECAM (Groupe de Recherche en Ethnologie, Céramologie,
Archéologie en Midi-toulousain)
31 370 Rieumes
☎ 05 61 91 24 21.**

vous propose :

**l'ouvrage d'Alain Costes
« Approches de la poterie en Gascogne et Midi-toulousain, XVI-XXe siècles : phases de
production, typologie et fabriques ».
(200 pages, 150 illustrations, format A4 broché),**

**L'adhésion au GRECAM, pour une liaison entre les chercheurs, la publication de synthèses et
de travaux, etc. Information et invitation aux rencontres, expositions, sorties et abonnement
Grèzale inclus.**

**L'abonnement à la revue annuelle « la Grèzale » consacré à la culture matérielle aux périodes
modernes et contemporaines.**

.....

M.....

Demeurant à.....

☎.....

- désire recevoir l'ouvrage « approches de la poterie.... » soit 115 F franco de port.**
- Adhère au GRECAM et s'abonne à la revue Grèzale pour 1999 soit 110 F (revue pour frais
courrier information).**
- S'abonner à la revue Grèzale pour 1999 (n° 1) soit 90 F.**

**Règlement en chèque à l'ordre du GRECAM
à envoyer à Alain Costes, 31 370 Forgues.**

